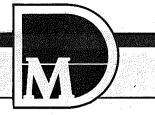
## **TRANSPORTS**



## GRACE AU G.I.H.P., LE HANDICAP N'EST PLUS FATALITÉ

L'invalidité, hélas, ce n'est ni une faute, ni un choix, alors pourquoi paieraient-ils un tribut supplémentaire tous ceux qu'on nomme pudiquement «les handicapés»? La vie qui a meurtri leur corps, leur a souvent donné - comme en contrepartie - un esprit d'acier trempé. C'est lui, qui anime le GIHP (Groupement pour l'Insertion des Handicapés Physiques) une association qui

pour le Languedoc-Roussillon, a pignon sur rue à la résidence Rimbaud - Pompignane. La dynamique équipe dirigeante a placé à sa tête Josiane CRIS-CUOLO. Une présidente devenue la voix de tous ceux qui sont atteints d'une invalidité d'origine motrice, sensorielle ou organique, qui ne veulent pas être assistés mais souhaitent au contraire, en pleine participa-

tion, prendre en charge leur vie quotidienne.

Aux côtés d'autres organismes, le District soutient le GIHP et l'aide tout particulièrement dans la mise en place et le fonctionnement de son service de transports. Un service parmi d'autres, visant lui aussi à intégrer les handicapés dans la vie quotidienne.



J. CRISCUOLO, Présidente du GIHP "d'abord se prendre en charge

"Le GIHP a contribué largement à cette insertion" pour suit la présidente. "Il offre aux handicapés régionaux son SERVICE DE MAINTIEN A DOMICILE qui, comme son nom! indique, permet d'aider les handicapés chez eux, aussi bien à planter un clou qu'à effectuer des actes tels que, se lever, se coucher ou faire leurs courses."

LE SERVICE D'ACTION SOCIALE, quant à lui, assiste les adhérents tout au long des procédures et démarches administratives. Il comporte également un volet «orientation et reclassement professionnel».

Pour ceux dont le grand handicap moteur nécessite une présence permanente, le GIHP aun FOYER situé près de son siège. Il accueille en permanence essentiellement des jeunes qui peuvent par ce biais poursuivre leurs études ou exercer une activité professionnelle.

Enfin, pour Josiane CRISCUOLO, le SERVICETRANSPORTS est un des plus utiles et son efficacité n'est plus à démontrer "Nous allons atteindre les 40 000 trajets annuels. C'est dire si le désir de se déplacer vite et sur le lieu de son choix est important quand le corps est handicapé. Sans le District nous ne pourrions pas fonctionner".



Une vue du parc des minibus.

es services se veulent délibérément pratiques et concrets. L'intégration dans la société passe, certes, par divers canaux mais tous prennent en compte la volonté même du handicapé d'assurer directement ses responsabilités. Et puis, qui d'autre pourrait mieux que le handicapé lui-même savoir ce dont il a exactement besoin ?

"Nous ne voulons pas de charité" explique Josiane CRISCUOLO, "c'est dépassé. C'est l'insertion dans le cadre de la vie ordinaire qui est notre but". Une vie ordinaire rendue difficile par l'isolement que constitue le handicap. Fort heureusement, l'évolution des mentalités a agi pour l'accès des handicapés à toutes les responsabilités sociales familiales ou professionnelles auxquelles ils aspirent.